

TEXTE N°1 Marc Ternant

Les débuts de la Commune à Belleville

1. Départ métro Jourdain.

Nous sommes devant l'église Saint-Jean-Baptiste de Belleville, le terminus et le point le plus haut du funiculaire de Belleville qui reliait la place de la République à la station Jourdain, de 1891 à 1924.

Face à l'église, un peu à droite, se trouvait la Mairie de Belleville de 1847 à 1875. Belleville avait été arbitrairement coupée en deux arrondissements (le 19ème et le 20ème) par le baron Haussmann, lequel n'aimait pas la population frondeuse de l'Est parisien, lors de l'annexion de Belleville à Paris en 1860.

Pendant la guerre franco-prussienne de 1870-1871, les Républicains réactionnaires au pouvoir depuis le 4 septembre 1870, suite au désastre de Sedan, forment un gouvernement dit de "Défense Nationale" (Marx dira : "de défection nationale") plus méfiant à l'égard des Révolutionnaires que des Prussiens. Ce qui conduit le Gouverneur de Paris : Jules Trochu (participe-passé du verbe "trop choir" selon l'expression de Victor Hugo) à préférer la défaite. D'où plusieurs tentatives d'instaurer une Commune, d'Octobre 70 à Mars 71;

- Le 31 Octobre 70 : c'est un échec. **Gustave FLOURENS**, le "Chevalier de la Révolution", héros du roman de Jean-Pierre CHABROL : "Le canon fraternité", **Gabriel RANVIER**, le "Christ de Belleville", futur maire du 20ème, **Henry BAUER** sont incarcérés.
- Le 22 Janvier 71 : nouvel échec. BAUER et FLOURENS sont néanmoins libérés. **RANVIER** était déjà parvenu à s'enfuir.
- Le 18 Mars : cette troisième insurrection mènera à la Commune. La veille, les canons avaient été transférés ici depuis la place des Vosges. Le Général Faron, sur ordre de Thiers, chercha à s'en emparer. La population s'interposa. Faron ordonna de tirer sur le Peuple mais ses soldats refusèrent. Il dut battre en retraite.
- Le 24 Mai, sur cette même place, ce sont les violents combats de la semaine sanglante. Tous les fédérés sont massacrés.
- Le 27 Mai, ce sont les derniers échanges entre membres de la Commune sans **FLOURENS**, assassiné le 3 avril par l'armée versaillaise, avec **Eugène VARLIN** qui sera assassiné le lendemain à Montmartre, **Théophile FERRÉ** qui sera fusillé à Satory le 28 novembre 1871, **Alexis TRINQUET** et **Francis JOURDE** qui seront déportés en Nouvelle-Calédonie et **Gabriel RANVIER**, **Jules VALLÈS** et **Edouard VAILLANT** qui parviendront à se réfugier à Londres.